

עשׂוֹ עמי' בינו' לשיקבה׳ו לעשׂוֹע
 י״ר שדתי׳א ילר׳ל א-ל ש׳מ ילהצ׳ ופ׳עוכ זו׳ש יחב׳א בב׳א ד׳׳בא ל׳א מדברד׳׳כ שלעוב׳אי א׳ס׳
 לבה׳ג והנ׳ של הלב׳מ ה׳ יל א׳הת א׳ס׳ ,
 ז׳׳ט לדיב׳חא ליב׳ר למ׳׳ז לד׳׳ח לימב׳׳ז לכל בחורי ישראל ובנות יש׳ זטו׳נ א׳ס׳

Le Récit du Séder :

La Michna dit : on commence par raconter l'état dans lequel étaient nos ancêtres, situation déplorable du point de vue matériel, « Esclaves de Pharaon nous étions en Egypte » ainsi que sur le plan spirituel n'oublions pas que les pères de nos ancêtres n'étaient que des idolâtres. A l'époque de Térah le père d'Avraham et bien avant, nos ancêtres comme l'ensemble des hommes s'adonnaient aux cultes des divinités de pierre et de bois. Ils étaient tellement loin de la vérité, leurs croyances étaient futiles et inutiles et le culte n'était que bêtise.

Et on conclut par ce qui est élogieux pour nous. La vraie foi nous a été révélée par le Saint Béni Soit- Il, non par notre mérite mais uniquement par amour pour notre père Avraham qui seul contre tous proclama haut et fort que le Seigneur Tout Puissant est le Maître de ce monde.

Chacun se doit de montrer que lui-même est sorti de l'esclavage d'Égypte, le récit n'est pas juste un souvenir d'un événement historique, mais cela doit être l'expression du vécu. La Mitsva de ce souvenir est celle que nous faisons tous les jours, le matin et soir nous rappelons cette sortie. Cependant le soir du Séder la Mitsva est autre, il s'agit de raconter à ses enfants, nous devons susciter le questionnement des enfants et y répondre. Si on est seul on se doit de simuler ce dialogue.

La Mitsva de « Haggadah » raconter quand ton fils te questionnera, tu lui diras, le fils s'étonne de l'attitude de son père en cette soirée, il est différent, il est exalté, passionné, enthousiaste, plein d'entrain. Le fils en est très étonné, cette attitude l'interpelle. Il demande à son père que t'arrives t il aujourd'hui ? Tu es si différent ce soir.

Celui qui a vécu un événement exceptionnel, qui a été le témoin privilégié de faits spectaculaires. Comme les personnes qui étaient présentes lors d'attentats par exemple, ces témoins racontent leurs vécus avec passion, le récit qu'ils en font est plein d'émotions qui sont bien plus fortes que les faits eux même. L'impacte émotionnel sur l'auditoire est de loin plus puissant que ne le sont les mots eux-mêmes.

C'est cela la Mitsva de raconter, celle d'un témoin qui exprime les événements par ses émotions il raconte son vécu. Cette manière de raconter est bien plus importante que le récit lui-même. La passion, la ferveur, l'ardeur, la flamme avec laquelle le père témoigne à son fils de ces faits imprègnent l'enfant de la « Emouna » la certitude totale et absolue que cette histoire est la « vérité ».

Le texte dit : même si nous étions tous des érudits, des sages versés dans la Torah, il est de notre devoir de raconter la sortie d'Égypte, et plus on en parle, plus on est digne de louanges. Il n'est pas suffisant d'étudier, même pour celui qui est seul il doit absolument « raconter » à

voix haute car encore une fois l'essentiel n'est pas dans le fond de ce qu'on raconte mais surtout dans la forme. Comme cela est souligné dans le Zohar la voix qui porte ces mots, lors du Séder déchire les écrans et s'élève dans les sommets des mondes. C'est la voix qui monte au plus haut non pas les mots.

L'éloge que nous faisons à D, est essentiellement dans la forme plus que dans le fond.

C'est la raison pour laquelle il est rapporté que les maîtres de la génération étaient rassemblés à Béné Beraq le soir du Séder, ils s'entretenaient des miracles de la sortie d'Égypte jusqu'au matin sans s'apercevoir que le jour s'était levé. S'ils n'avaient été interrompus par leurs élèves, les maîtres auraient continué à raconter les miracles.

Le Rav 'Hida dit que Béné Beraq fait allusion aux forces de nuisances, celles qui entraînent les hommes vers les plaisirs de ce monde et les détournent du service divin. Béné Beraq a la même valeur numérique que השטן . Ils s'étaient réunis là pour enchaîner le « mal » et ses légions, ils y étaient presque' arriver si les disciples n'avaient pas interrompu ce processus.

Les forces du mal, le « Satan » :

Avant la faute d'Adam le mal était extérieur à lui, c'est-à-dire qu'il était une force réduite et limitée. En fautant l'homme lui donne une stature énorme, qui traverse tous les niveaux de ce monde et pénètre dans les moindre recoins. il s'habille dans tous les éléments qui composent la création.

L'Égypte et Pharaon en particulier concentre alors toutes les forces de ce Mal, la raison de l'existence est le plaisir, jouir et posséder, la force d'attraction de ce concept est une réalité puissante, il semble que ce soit la seule et unique réalité de ce monde. Pharaon ne connaît pas « L'Éternel » et surtout ne veut en aucun cas le connaître, c'est contre nature.

Les 10 plaies par lesquelles Ha-Chem frappe l'Égypte sont le processus de destruction de l'énorme structure du « Mal ». Imaginons un instant un robot, une idole haute de plusieurs centaines de kilomètres d'une puissance sans limite, dont les doctrines et les idées font des hommes ses esclaves. Ils subissent au quotidien un « lavage de cerveau » permanent, ils sont pratiquement inconscient de l'état dans lequel ils sont.

Au fur et à mesure des plaies qui s'abattent sur l'Égypte la structure du « Mal » est frappée, maîtrisée, réduite. A la dernière, la mort des 1ers nés le coup final est d'une telle puissance que la structure est réduite à sa plus simple expression, elle devient un modèle réduit, elle est à présent sous perfusion. Le processus de sa disparition devait se terminer à l'heure où Moché redescend avec les Tables, Israël en faisant le veau d'or rétablit la structure et lui redonne sa dimension.

Cette structure symbolisée par l'Égypte מצרים qui est l'ange de ce pays est notre propre Yétser Ha RA c'est lui qui nous devons frapper avec force et détermination quand nous récitons les dix plaies.

Les ennemis qui nous cernent de toutes parts n'ont aucune force, aucun pouvoir, ils ne peuvent nous faire du mal, c'est nous-mêmes qui leurs donnons la force pour nous nuire. En réduisant notre propre penchant des plaisirs de ce monde, en frappant avec force sans pitié sur

cette structure en la réduisant au maximum nous réduisons les forces de nuisances des peuples qui nous entourent, ils ne peuvent plus alors nous atteindre.

La nuit du Séder est donc particulière elle renferme une énergie de « Kédoucha » telle qu'il est donné à chacun de réduire, de maîtriser, et presque d'éliminer son « penchant négatif » cela uniquement en racontant la sortie d'Égypte.

Il est bien sur évident que sortir vainqueur de cette lutte à mort contre cet ange puissant n'est possible qu'en y mettant l'intensité requise, nous devons nous donner les moyens de le vaincre.

A l'heure de la mort des 1^{ers} nés les forces du mal étaient totalement annihilées, elles étaient enchaînées, soumises, réduites à leur plus simple expression, le « Satan ou le Serpent » était sous perfusion. Chacun peut faire de même ce soir là avec son propre « Satan » afin de faire rayonner la vérité de la « Emouna » dans son propre cœur et dans celui de ses enfants. Comme dit le prophète : le juste vit par sa foi.

Après avoir réussi à réduire le mal, alors est seulement alors nous pouvons consommer la Matsa, le pain de la guérison et celui de la Emouna. En mangeant la Matsa nous devons en sentir le goût extraordinaire de la Kédoucha, de la Emouna, la Présence de la Ché'hina, nous devons nous sentir transporter dans les hauteurs et les sommets de la sainteté. Notre âme se délecte de ce morceau de Matsa, elle est la Manne, qui guérit les corps et fortifie les Ames.

En la mangeant je dois me sentir porter sur les ailes des aigles, de cet exil vers la liberté, c'est alors que la lumière de la Guéoula jaillira soudainement.

J'implore le Tout Puissant que cette fête de Pésah soit pour tous l'occasion de la vraie libération, que nous la désirions de toutes nos forces et de toute notre âme, afin que nous soyons enfin à Son service !!!

Prière à lire avec ferveur et sincérité.

Maitre du monde, fait souffler un vent de pureté et de sainteté du haut de Ta demeure céleste, pour purifier ce bas monde de toutes ses salissures ; purifie le cœur et l'esprit de nos frères égarés de par les difficultés et la longueur de cet exil.

Sanctifie notre cœur par le souffle puissant de Ta sainteté, rapproche notre cœur à Ta loi, qu'il se mette sincèrement à Ton service. Fasse que nous soyons dignes de Te servir, exauce nos prières !

Rassemble nous et conduit nous la tête haute vers notre demeure, rétablit Ton sanctuaire et le service de Ton temple ;

Règne Seigneur sur Ton monde pour toujours !

ימלוך ה' לעולם .

ה' מלך עולם ועד .

Michel BARUCH.

מנאי הצבא"י ע"ה תברך מפי עליון ס"ט

לא ימושו מפי ומפי זרעי זרעי א"ה מוע"ע עבג"צ בבי"א